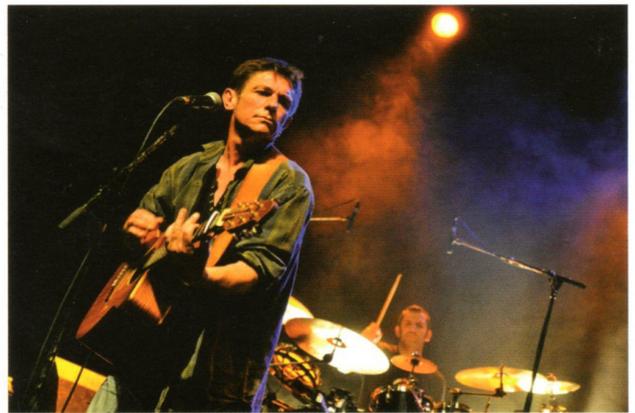


## ARMEN juillet 2013

### DOM DUFF, BREIZH FOLK SINGER

Mine de rien, avec ce *Babel pow wow*, Dom Duff signe son cinquième album. On peut parler à présent d'une carrière. Le chanteur léonard poursuit sa route selon un savoir-faire qui se bonifie au fil des ans. Une voix singulière au timbre rugueux et dont l'accent ne cherche pas à renier ses origines porte ses textes. Cette sonorité de terroir se retrouve également dans l'instrumentation électro-acoustique qui l'entoure. Des couleurs tirant sur le *bluegrass* sont apportées par les guitares, la mandoline, l'harmonica et le violon (la toujours excellente Nicola Hayes). Les mélodies sont sublimes par cet alliage voix-instruments qui n'est pas sans rappeler le John Cougar Mellencamp des grandes années. Il est de pires réfé-

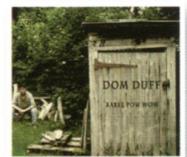
rences ! Dom Duff signe bien sûr les textes qui disent son attachement à sa terre, aux hommes qui la peuplent et à leur langue. Le titre illustre parfaitement la démarche du chanteur, un sage à cheval entre le local et le global, chacun de ces domaines enrichissant l'autre en permanence, loin de la stérilité liée au repli identitaire. Dom Duff prête également sa plume et sa voix à un poète majeur, Bernez Tangi, le temps d'une chanson, qui nous emmène dans une fantastique traversée riche en images. Il est également l'auteur-compositeur de la chanson "*Foeter Breizh*", qui conclut l'album et qui accompagne la Redadeg, la randonnée pédestre pour la langue bretonne. Par ce nouvel album, Dom Duff confirme son talent d'écrivain de chansons en bre-



ton à caractère universel, dans la musique comme dans les mots. ■

**Michel Toutous**

Dom Duff, *Babel pow wow*, cd Paganab DDF005, distribution Coop Breizh DB10.



## QUEST FRANCE mai 2013

**Ce 5e opus du folk-rock singer pagan est « punchy » à souhait. Une musique libre comme un pur-sang dans la prairie.**

« **Je me suis dit : celui-là, il sera pour taper des pieds et claquer des mains !** » *Babel pow wow* est le 5e album de Dom Duff, tenant indéboulonnable du power-folk à la Kevin Coyne, entre guitares moulinantes et fiddle énérvé, assaisonnés de basse batterie sauce électrique. Une musique folk-rock brut de décoffrage, chargée des embruns de la mer celtique, aux échos de tracteur sortant d'un champ de blé noir.

« **Je fais d'abord les musiques par dessus lesquelles je mets des mots qui se répondent, j'aime le swing des sonorités : le scénario de la chanson vient après** ». 13 titres dont deux ou trois instrumentaux. Dom parle de langues minoritaires, imagine des véhicules marchant aux algues (*Buzhug O' matik*), évoque l'exil, les petits bourgs qui se désertifient.

Dom Duff a fabriqué l'album « d'ar ger » (à la maison) à Langonnet. « **Nous avons monté notre label, Paganab, et imaginé un financement participatif. 200 personnes y ont répondu, on a atteint 120% de l'objectif fixé et financé le projet à 60%** ». L'album sera distribué par Coop Breizh.

Au fil des morceaux, on capte, comme des cris dans le vent, des influences : voix à la Sting, rauquitudes dylaniennes, celtic rock à la Donovan, Red Cardell ou Meic Stevens, clins d'oeil au complice Alan Stivell. Dom, lui, avoue écouter « **pas mal de jeunes groupes en ce moment : Mumford and sons, Ben Howard, Arcade fire, Xavier Rudd, Black Rebel motorcycle club...** ».

On le retrouve entouré de Vincent Guérin (contrebasse, basse), Dom Bott (basse), Pierre Drouail et Nicola Hayes (fiddles), Yann Soulabail et Martin Chapron (guitares électriques), Mourad Aït Abdelmalek (batterie, percus), sans oublier Bernez Tangi qui donne de la voix. Un parfum de vrai bon vieux vinyle des années 70 !

*Babel pow wow*, qui comme son nom l'indique, fait allusion à la fois au métissage, au croisement des destins, mais aussi à la fête et au rassemblement, sera dans les bacs à partir du samedi 20 avril.

**RONAN GORGIARD**

## LE TELEGRAMME mai 2013

*Un texte est signé Bernez Tangi, les 9 autres et la mise en musique Dom Duff. Le résultat est excellent. Tout simplement. Comme « Buan Yann Buan » avec lequel le Breton nous fait pénétrer dans son univers, « En tu all d'An Treizh » est un titre fort. Envoûtant même. À l'image de ce cinquième album réalisé avec la complicité bienveillante de souscripteurs généreux.*

Un disque dans lequel l'artiste a souhaité rendre hommage aux cultures du monde. Entre éclat des guitares et chaleur de l'harmonica, on file de sarabande en danse sauvage, dans un folk rock tribal des plus réjouissants. La langue bretonne traduit toute la rage du chanteur et son envie d'avancer.

De toute beauté, tout simplement.

Stéphane Guihéneuf

## SFR MUSIC

**« Babel pow wow » signe le grand retour de Dom Duff. Tout en continuant d'innover, il garde les deux pieds dans un folk rock made in Breizh dont lui seul a le secret.**

Depuis son apprentissage Diwall, Dom Duff creuse le sillon de la création et de l'originalité. Une fois de plus, les sonorités de la langue bretonne donnent à sa musique une puissance, un souffle et une profondeur que sa voix chaude et rassurante transcende à merveille. Comme toujours, aucune nostalgie dans « *Babel pow wow* », mais un long voyage en pays celtes allant jusqu'à rencontrer les rivages des Corrs sur un ou deux morceaux. Étonnant, intéressant et vraiment séduisant. Plus intéressant encore, cette incursion réussie en terre orientale avec les percussions de Mourad Aït Abdelmalek. La fusion des genres n'est pas nouvelle, mais reste ici d'une rare beauté en trouvant l'équilibre qui convient à chaque style. Et bien sûr, Dom Duff reste un maître inégalé lorsqu'il laisse une large place à son folk rock (les anglais appellent ça « power folk ») venue tout droit des grands espaces américains. Du New Jersey natal de Bruce Springsteen aux chants indiens du Mid ouest en passant par le blues du Sud, la musique de Dom Duff s'inspire et transpire pour finir par s'imposer comme une évidence sur les terres de Menez Are. Les classiques bretons de demain sont-ils déjà écrits ? Le temps se chargera de l'affaire, même si l'envie d'être dithyrambique dérange fortement à l'écoute des 13 titres de « *Babel pow wow* ». HERVE DEVALLAN

## CULTURE & CELTIE

**DomDuff - Babel Pow Wow,  
Une danse autour des rites païens...**

**Si l'Amérique a trouvé son « Boss » en Bruce Springsteen, la Bretagne peut se targuer d'avoir trouvé le sien en la personne de Dom Duff.**

**Son énergie brute et sa voix rocailleuse nous invitent à sortir des sentiers battus pour entrer dans une danse autour des rites païens.**

**« Babel Pow Wow » incarne la quintessence la plus tribale de Dom Duff. Les riffs et les impulsions rythmiques nous accompagnent dans un état de transe, tantôt détaché, tantôt déchaîné. Une musique instinctive qui sait réveiller la plus enfouie de nos émotions originelles. Des terres amérindiennes à la tour de Babel, le chanteur d'expression bretonne nous démontre le lien universel qui existe entre les musiques enracinées, pour ne pas dire primitives.**

**L'initiateur du « Pagan Folk » dévoile, avec authenticité 13 titres dont les inspirations sont riches et variées. Sous le magma musical incandescent, dont seul Dom Duff a le secret, se cache diverses influences folk : Irlandaise dans « Chikoloden Groove », bretonne dans « Buzhug'O'Matik », voire folk rock américaine dans « A-du gant an avel ». D'ailleurs, la thématique de ce dernier titre qui signifie « D'accord avec le vent » aurait-il une quelconque analogie avec « Blowin' in the wind » (la réponse est dans le vent) de Bob Dylan ? Si le vent semble toujours avoir raison, c'est qu'il sait répandre le germe de nos racines pour qu'il éclore dans un terreau universel. Bien différent des albums précédents, « Babel Pow Wow » se place davantage au sein de la World Music que dans la musique bretonne grâce à ses sonorités exotiques, parfois orientales. Pour l'oreille avertie des connaisseurs du style musical des ex « Led Zeppelin », il ne serait pas outrancier de comparer cet opus au célèbre album « No Quarter » de Jimmy Page et Robert Plant, paru en novembre 1994. Les titres de Dom, comme « Koroll Gouez » et « Bitter**

Lands » sont tout à fait dans cette lignée.

Toutes ces raisons confirment le succès grandissant de Dom Duff au-delà des frontières bretonnes. En effet, la Grande-Bretagne et l'Allemagne deviennent, parmi tant d'autres, des terres de prédilections pour l'artiste. Une preuve indiscutable que la langue bretonne constitue davantage une passerelle entre les hommes, plus qu'un prétendu repli sur soi. Dans la bouche de Dom Duff, elle ne perd rien de ses accents toniques et si parfois elle se mêle aux harmonies de sa guitare, c'est pour mieux nous hypnotiser. Le « chaman des montagnes noires » use des qualités de son verbe, qui, se bonifiant avec le temps, respecte scrupuleusement l'esprit de la langue bretonne dans ce qu'elle a de plus imagée. Y aurait-il une quelconque volonté d'un retour aux sources pour cet auteur originaire du Pays Pagan ? (comprenez Pays païen, en Finistère Nord). Il faut avouer que « Babel Pow Wow » bénéficie d'être un enregistrement « fait maison ». En jouissant de son propre temps et de son propre espace, la qualité des arrangements n'a jamais été aussi proche de la nature profonde du compositeur.

Mais l'aventure n'en serait pas plus belle si elle n'était pas accompagnée par ces excellents musiciens qui connaissent le personnage sur le bout des doigts. Pour rentrer dans la folle farandole de « Babel Pow Wow ». Nous pouvons compter sur la présence de : Nicola Hayes (fiddle), Mourad Aït Abdelmalek (djembé, shakers, duf, batterie), Vince Guérin (contrebasse, basse) et les participations de Bernez Tangi (texte et chant), Yann Boulabail (guitare électrique), Martin Chapron (guitare électrique), Pierre Doual (fiddle) et Dom Bott (basse).

De « Buan Yann, buan » (vite Yann, vite), rappelant la disgrâce qu'à connu la langue bretonne et « Floc'h ar Jabadao » (chevalier de la Sarabande) qui exhorte les peuples à s'emparer de la clef du pays, l'auteur croise aussi son fer sous sa plume d'acier. A l'instar du trotteur breton personnifié dans le morceau « Foeter Breizh » Dom Duff nous emporte aussi dans ses bagages pour nous faire partager ses nouvelles explorations musicales. L'odyssée de Dom Duff a d'ailleurs débuté en choisissant de voguer sur les phrasés signés Bernez Tangi dans « En tu all d'an Treizh » (de l'autre côté de la plage). N'y voit-on pas ici le symbole d'un voyage vers son autre monde pareille à l'île d'« Avallon » ? Vous aurez plaisir à le découvrir en écoutant ce très bel album.

Xavier DANIEL

## LE CRI DE L'ORMEAU

Très fort le titre ! Trois mots qui synthétisent tellement de choses : le folk, l'Amérique, la tradition, la rébellion, la fête, la musique, la danse (un pow wow est un peu l'équivalent amérindien du fest-noz), l'ouverture au monde, renforcé par Babel, la cité-tour dont la destruction a éparpillé les populations à travers le monde entier et les a fait parler des langues différentes. Depuis plus de 20 ans, Dom Duff, tout en étant un Breton bretonnant de souche, chante en breton avec une musique folk-rock aux accents parfois celtiques, et des paroles contestataires de Dylan à Servat en passant par Béranger. Son power folk est soutenu par une présence instrumentale pêchue (guitares électriques, basse, violon, batterie, djembé). Son titre *Foeter Breizh* sert d'hymne officiel à la Redadeg, la course annuelle à travers toute la Bretagne au profit de la langue.

Label Paganab, distr. Coop Breizh, [www.domduff.com](http://www.domduff.com)

## NIGHTFALL.FR

Plus les années et les disques passent, plus le pari de DOM DUFF de nous proposer un folk breton épuré de tous les clichés d'une musique celtique qui se formalise et n'avance finalement plus beaucoup semble réussi. Babel Pow Wow n'échappe donc pas non plus pas à la règle. Pour vous l'avouer tout directement, si la « saveur celte » se retrouve discrètement à chaque morceau, en premier lieu au travers de cette langue bretonne magnifiée par notre païen léonard, il n'y a bien ici que la dansante « Chikoloden Groove » qui s'inscrit dans une démarche purement traditionnelle. Pour le reste, ce quatrième album studio est fait du même granit que Roc'h en 2010, celui d'un folk toujours aussi puissant, à la fois d'une fraîcheur réjouissante et d'une créativité mélodique rarement décevante. Du côté des textes, évidemment en breton à l'exception de l'anglophone « Bitter Lands », on remerciera DOM DUFF pour les traductions fournies en français et en anglais, présentes dans le livret interne comme à l'habitude, qui nous permettent encore une fois d'apprécier pleinement la plume et la poésie de notre Breton, aux côtés desquelles nombre d'entre nous seraient passés dans le cas contraire.

Quoiqu'il en soit, en toute simplicité, Babel Pow Wow est une vraie réussite. Aucun reproche à formuler ou presque : l'ironie de l'histoire veut que seule la piste qui donne son nom à l'album soit à jeter. En effet « Babel Pow Wow » est un morceau bancal avec son chant peu convaincant et sa guitare agaçante, que les renforts du fiddle de Nicola Hayes et un texte en faveur de l'amitié entre les cultures ne parviennent malheureusement pas à sauver. Il s'avère d'autant plus décevant dans cet océan où quasiment chaque chanson fait mouche, à sa manière et dans des registres très variés. Ça commence d'ailleurs très fort, les

plus électriques « Buan Yann Buan » et « Bitter Lands » nous font immédiatement penser au Wrecking Balls de Bruce Springsteen et n'ont du reste pas à rougir de cette comparaison, bien au contraire ! L'invitation à la sarabande est renouvelée à plusieurs reprises, régulièrement tout au long de l'écoute, en premier lieu sur la plus trad' « Chikoloden Groove » déjà mentionnée, qui passera bientôt son flambeau à « Buzhug'O'Matik » et son folk explosif ou bien à « Koroll Gouez », où la tempérance du chant et du fiddle nous évite l'essoufflement, devant la fougue de la guitare acoustique. Plus loin encore, ce sera la bonne humeur de « Foeter Breizh » qui conclura l'album dans l'allégresse, DOM DUFF nous laissant heureux comme un roi après cette marche ensoleillée des Monts d'Arrées aux « dunes d'Arvor ».

Le natif de Plouescat ne délaisse pas pour autant les ballades, la magnifique « A-Du Gant An Avel », tout juste mélancolique sans jamais en faire des tonnes, nous en informe pleinement. Plus animée, l'excellente « Houarn & Lêr », simple et efficace, se pose alors en intermédiaire entre les morceaux cités plus haut et ce genre de pistes justement plus calmes, exercice pour lequel DOM DUFF excelle tout autant. En témoigne l'immense « En Tu All D'An Treizh », belle à en chialer, où Bernez Tangi, pionnier du rock breton dans les 70's, vient prêter son concours au chant. Remarquablement bien construite, voyage épique d'une rare beauté, elle se voit introduit par « Treizh », prélude instrumental plus étrange au premier abord mais préparant en réalité le terrain – ou plutôt l'ambiance – pour la suite. Et quelle suite hein ! « En Tu All D'An Treizh », c'est tout simplement l'une des meilleurs compos du gars Dominique à ce jour, sans déconner.

De nouveau nommé pour les Prizioù pour cette cinquième livraison, DOM DUFF s'impose définitivement avec Babel Pow Wow comme l'un des meilleurs musiciens du paysage breton à l'heure actuelle. Si quelques passages plus faiblards, le morceau éponyme en tête ou la trop longue « Floc'h Ar Jabadao », viennent malheureusement ponctuer le sillon, il serait bien dommage de passer à côté d'un tel disque qui place de nouveau la barre très haut. Comme nous l'encourage notre chanteur lui-même, deus ganimp 'kreizh ar Pow Wow !\*

Note : 4/5 sans détour et bien mérité

« Top pevar » : « Buan Yann Buan », « Bitter Lands », « Buzhug'O'Matik » et « En Tu All D'An Treizh »